FRANÇAIS

Mémorial STALAG VII A

Camp de prisonniers de guerre 1939-45

Stalag Moosburg e. V.

Stadt Moosburg an der Isar

Vue d'ensemble

Ici à l'emplacement de l'actuel quartier Neustadt se trouvait, pendant la Seconde Guerre mondiale, l'un des plus grands camps de prisonniers de guerre du Troisième Reich, le Stalag VII A.

Rue principale du camp

À partir de la fin septembre 1939, dès le commencement de la guerre, la Wehrmacht installa dans le nord de la ville le „camp de prisonniers A dans le district militaire VII", en abrégé, Stalag VII A. Le 19.10.1939 les premiers prisonniers arrivèrent de Pologne. Dans le camp prévu à l'origine pour 10 000 détenus, se retrouvèrent en définitive, à la fin de la guerre plus de 70 000 soldats issus de nombreux pays. Au total, plus de 150 000 prisonniers de guerre furent enregistrés dans le Stalag VII A.

Environ 1000 prisonniers moururent dans ce camp pendant les années de guerre. La plupart d'entre eux furent inhumés dans le cimetière de prisonniers de guerre Oberreit à la limite sud-ouest de Moosburg. C'était surtout des prisonniers soviétiques, qui arrivaient souvent déjà sans force au camp et étaient en plus, conformément à l'idéologie nationale-socialiste, insuffisamment soignés. Après la guerre, les corps furent exhumés et transférés dans des cimetières de guerre.

Deux mémoriaux à Moosburg évoquent le camp aujourd'hui encore:

❶ Place du Mémorial Stalag avec la „Fontaine des Français"

❸ Mémorial Stalag Oberreit dans l'ancien cimetière de prisonniers de guerre

Plan de ville historique 1939-45

❶ Camp de prisonniers de guerre

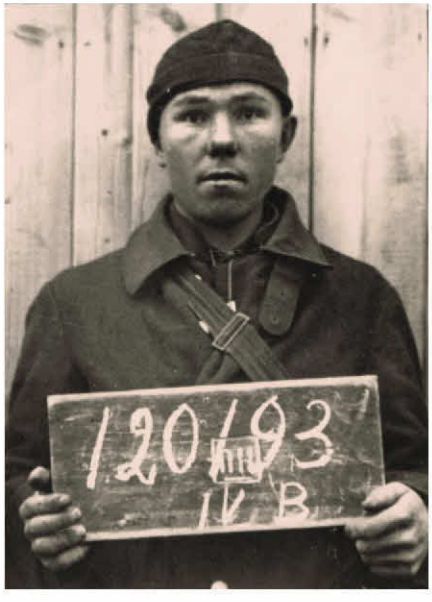
❷ Caserne des gardes

❸ Cimetière de prisonniers de guerre

L'histoire du STALAG VII A

Installation

En septembre 1939 les services compétents de la Wehrmacht décidèrent d'installer à Moosburg un camp de prisonniers de guerre. Le terrain au nord de Moosburg fut déclaré approprié étant bien situé pour les transports le long d'une voie ferrée, mais cependant quelque peu à l'écart du prochain lotissement. En l'espace de quelques jours, les militaires et le service de travail obligatoire du Reich commencèrent la construction du camp. Trois semaines plus tard, le 19.10.1939, les premiers prisonniers qui durent d'abord vivre sous des tentes, arrivèrent. Peu à peu, des baraques solides furent construites. Les incarcérés étaient surveillés par des fantassins, des soldats plus âgés qui n'étaient plus reconnus aptes à une affectation au front. La caserne des gardiens se trouvait à 300 m au sud du Stalag (actuelle Schlesierstraße).



Captivité

Les commandants du Stalag VII A, colonel Hans Nepf (1939-1943) et colonel Otto Burger (1943-1945) avaient la réputation de traiter humainement les prisonniers dans la mesure de leurs possibilités. La situation des captifs était toutefois très variable. Ainsi la convention de Genève était appliquée sans restriction aux Anglo-américains, par contre seulement en partie aux soldats polonais. Les prisonniers soviétiques étaient pratiquement sans droit. Dans le Stalag VII A, tout comme dans d'autres camps de prisonniers, dans les années 1941-1942 de soi-disant „intolérables" prisonniers soviétiques furent „enlevés" par la Gestapo comme par exemple des malades, des „intellos" ou des soldats suspectés d'être agitateurs et fonctionnaires communistes. Au moins 300 de ces prisonniers furent exécutés sur le champ de tir Hebertshausen du KZ de Dachau malgré l'opposition de la direction du camp et des officiers supérieurs du commandement du district militaire VII. La Gestapo en déporta 190 autres au KZ de Buchenwald.

La surpopulation extrême du camp avec plus de 70 000 prisonniers vers la fin de la guerre impliquait pour tous des conditions d'hébergement, de ravitaillement et des installations sanitaires lamentables.

Libération

Le 29.04.1945 des troupes américaines libérèrent le Stalag. Le commandant du camp colonel Otto Burger et le chef de la garde Major Rudolf Koller avaient auparavant désobéi aux ordres de leur direction militaire d'évacuer des officiers prisonniers et livrèrent le camp sans combat.

Camp d'internement

Les années suivantes, le gouvernement militaire américain utilisa le camp comme „Camp d'internement civil N°6" et y emprisonna des fonctionnaires du Troisième Reich et des personnes soupçonnées d'avoir soutenu le régime nazi.

Les expulsés

A partir de 1948 des expulsés trouvèrent une nouvelle patrie dans les baraques de l'ancien camp. Dans les années qui ont suivi, un nouveau quartier s'est formé, l'actuel Neustadt. La structure du camp est encore reconnaissable à la disposition des rues et à certains bâtiments.

Le camp

Organisation et logistique

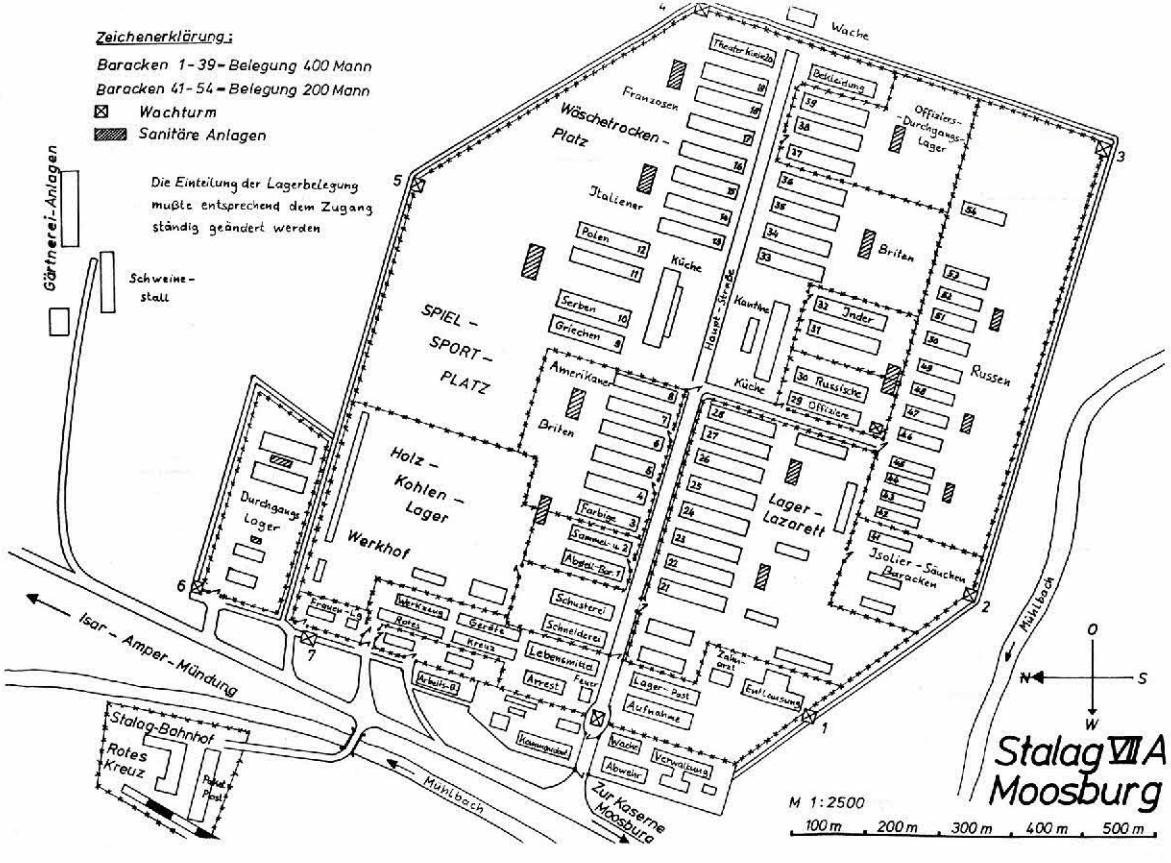
Le terrain du camp, à l'époque à 1 km de la ville environ, était entouré de fils de fer barbelés et sécurisé par des miradors. Sa surface s'élevait à 350 000 m2. La seule entrée se trouvait sur le côté ouest. De là, s'étendait la rue principale du camp sur plus de 700 m de long (l'actuelle Sudetenlandstraße).

La construction et l'entretien du Stalag constituaient un énorme défi logistique. Le camp, conçu à l'origine pour 10 000 prisonniers, en hébergea bientôt beaucoup plus. Vers la fin de la guerre, on en comptait plus de 70 000 appartenant à de nombreuses communautés d'origines diverses, surtout des Français, des soldats soviétiques, des Britanniques, des Polonais, des Yougoslaves, des Américains et des Italiens.
Les prisonniers étaient hébergés séparément par nationalité.

Parfois quotidiennement, plus de 1000 nouveaux prisonniers étaient acheminés par train. A l'entrée du camp, on leur confisquait les armes, l'argent et les objets de valeur ainsi que les objets dangereux ou pouvant servir à une évasion. Ensuite, ils étaient désinfectés pour éviter les épidémies, enregistrés et conduits au camp central.

Il s'agissait d'organiser l'hébergement, l'approvisionnement et l'évacuation des déchets en conséquence. L'administration du camp devait assurer journellement la fourniture de 45 t. d'aliments surtout du pain et des pommes de terre. Des médecins pour les services hospitaliers, des artisans pour les ateliers et des assistants spirituels furent recrutés parmi les prisonniers.

Plan historique du camp



Les unités de travail

Camps externes

Le commandement allemand avait déjà fermement prévu, au début de la guerre, le travail forcé des prisonniers de guerre dans l'économie allemande. Ils devaient compenser le manque de main-d'oeuvre dans l'agriculture, l'artisanat et l'industrie provoqué par l'appel sous les drapeaux de la Wehrmacht. Il y avait des commandos individuels dans lesquels un seul prisonnier était affecté à une exploitation agricole ou une entreprise artisanale. Des commandos comprenant jusqu'à plusieurs centaines de prisonniers travaillaient dans de grandes entreprises industrielles.

Soldats polonais prisonniers de guerre

Pour la plupart des prisonniers le Stalag VII A n'était qu'une station de transit. Ils y étaient enregistrés, répartis dans les commandos de travail ou en revenaient quand ils étaient malades ou que leur emploi prenait fin. Les lieux d'affectation des prisonniers du Stalag VII A se trouvaient dans le district militaire VII (moitié sud de la Bavière). Un transport aller-retour journalier des prisonniers sur leur lieu de travail n'était pas possible dans beaucoup de cas à cause de la distance souvent trop longue qui le séparait du Stalag. C'est pourquoi la plus grande partie des prisonniers était hébergée sur place dans l'un des nombreux camps externes pendant la durée de leur emploi. Ces camps externes se trouvaient sur les lieux d'intervention respectifs mais étaient néanmoins, du point de vue de l'organisation, sous l'autorité du Stalag.

Conditions de travail

Un bureau de placement installé dans le camp affectait des prisonniers aux entreprises qui en faisaient la demande. Celles-ci devaient assurer un hébergement et un ravitaillement minimums. Les prisonniers eux-mêmes recevaient une petite rémunération avec laquelle ils pouvaient faire des achats dans le Stalag. Ceci dit, les conditions de travail étaient très variables selon la nationalité. Les contacts avec la population civile allemande étaient interdits en dehors des échanges nécessaires dans le cadre d'un emploi.

Soldats des colonies britanniques prisonniers de guerre (Indiens)

La vie dans le camp

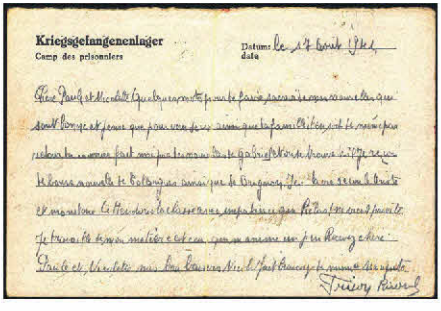
Ravitaillement

Les prisonniers vivaient dans des baraques de bois occupées respectivement par 200 à 400 hommes. L'alimentation était monotone. Elle se composait de pain et de pommes de terre. Cela suffisait pour survivre mais les paquets de denrées alimentaires venant de la patrie et de la Croix Rouge constituaient un complément important surtout vers la fin de la guerre alors que l'approvisionnement se dégradait. Dans différents ateliers des artisans parmi les prisonniers subvenaient aux besoins du camp et de ses détenus. La fourniture en vêtements et en chaussures était malgré tout problématique. La plupart du temps, on ne pouvait pas mettre à la disposition des prisonniers assez de textiles de remplacement pour les vêtements usés.

Vie sociale

Les lettres et cartes postales, toutefois soumises à la censure, constituaient la seule possibilité d'informer et de garder le contact avec la famille. Les maladies et les blessures bénignes étaient soignées dans des infirmeries, les cas plus graves à l'hôpital militaire du camp ou celui du Domberg de Freising. Des assistants pastoraux militaires allemands et des prêtres prisonniers assumaient l'aide spirituelle dans l'une des baraques réservée temporairement à cet effet. La possibilité de faire du sport comme l'athlétisme ou la boxe permettait de se mouvoir.

Kriegsgefangenenpost
Correspondance des prisonniers de guerre
Postkarte Carte postale
Gebührenfrei Franc de port
Absender: Expéditeur:
Ver- und Zunamen: Nom et prénom
Gefangenennummer: No. du prisonnier
Lager-Bezeichnung: Stalag VII A
Deutschland (Allemagne)
Empfangsort: Lieu de destination
Straße: Rue
Land: Pays
France


Kriegsgefangenenlager
Camp des prisonniers
Datum: date

A censored postcard form

Vie culturelle

Les détenus organisèrent des troupes de théâtre, chorales et orchestres et générèrent ainsi, par des représentations, un peu de distraction dans la monotonie du quotidien. Il y avait un journal du camp créé par des prisonniers français. Ils entretinrent même temporairement une université. Des dessins d'artistes qui illustrent la vie dans le camp ont subsisté, tout comme des sculptures et des pièces de musique.

Un orchestre britannique avec chanteurs et acteurs

La Fontaine des Français

Sous la direction du professeur Antoniucci Volti (1915-1989), un célèbre sculpteur français, des prisonniers français créèrent en 1942 quatre reliefs de pierre représentant les quatre plus grands fleuves de France (Seine, Loire, Rhône, Garonne) en souvenir de la patrie.

En 1963, la ville de Moosburg assembla ces tables de pierre de façon à former une fontaine et édifia ainsi un premier mémorial ici, à cette place. Elle entra dans le langage populaire sous le nom de „Fontaine des Français". En 2015, à l'occasion du 70e anniversaire de la libération du camp, la place fut réaménagée.

La Fontaine des Français

Les initiateurs

La Ville Moosburg an der Isar

Chers concitoyens et hôtes de la ville de Moosburg, l'histoire de notre ville est indissociable du camp de prisonniers Stalag VII A. Des hommes issus de nombreux pays du monde entier y ont vécu et souffert. Nous voulons garder leur souvenir en mémoire. La confrontation avec l'histoire est pour nous une façon de cohabiter dans la paix et la liberté.

Anita Meinelt
Maire de Moosburg an der Isar

L'association Stalag Moosburg e. V.

Dans le camp Stalag VII A, des personnes d'origine et de culture les plus diverses ont été gardées en captivité. De nos jours comme autrefois, compréhension interculturelle et vie commune sont un défi pour la société et une base pour la paix. L'association Stalag Moosburg e.V. veut rendre cet héritage historique de la ville perceptible pour les générations actuelles et futures.

Le comité directeur
Stalag Moosburg e.V.

Contact:

Stalag Moosburg e.V.:	**www.stalag-moosburg.de**
Stadt Moosburg:	**www.moosburg.de**
Stalag-Gedenkplatz:	**Böhmerwaldstraße**
Stalag-Friedhof:	**Oberreit** (an der B11)
Heimatmuseum:	**Kastulusplatz**, So. 16:00-17:30 Uhr

Stalag Moosburg e.V.

Stadt Moosburg an der Isar